



Bei allen grösseren Einsätzen der KFOR ist die Militärpolizei aller beteiligten Nationen vertreten: Oberstleutnant Stéphane Theimer bei der Befehlsausgabe vor einem Einsatz.

La Police militaire de toutes les nations participantes est présente lors de toutes les opérations d'envergure de la KFOR. Ici, le lieutenant-colonel Stéphane Theimer donne les ordres avant un engagement.

## «Die Schweiz zu vertreten ist eine Ehre»

« C'est un honneur de représenter la Suisse »

### Deutsch

**Text und Fotos** Stefanie Waltenspül, Presse- und Informationsoffizier SWISSCOY 40

**Im Mai dieses Jahres hat Oberstleutnant Stéphane Theimer die Funktion des Force Provost Marshal der Kosovo Force (KFOR) übernommen. Mit seinem Stellenantritt hat nun wieder ein Schweizer das Amt des höchsten Militärpolizisten inne.**

Als Force Provost Marshal (FPM) ist Oberstleutnant Stéphane Theimer der höchste Militärpolizist der KFOR. Gleichzeitig führt der gebürtige Westschweizer die Einsätze der Militärpolizei (MP) im Kosovo und agiert als Berater des KFOR-Kommandanten für alle polizeilichen Angelegenheiten. Unter der Führung des FPM steht auch die im Camp Film City in Pristina stationierte Internationale Militärpolizei (IMP), bestehend aus Schweizer, österreichischen und polnischen Militärpolizisten. Darüber hinaus werden die Militärpolizei der Multinational Battle Groups East und West sowie die Carabinieri der Multinational Specialized Unit vom FPM koordiniert. Seit einigen Jahren wird die Stelle des FPM alle sechs Monate alternierend von Vertretern von der Schweiz und Österreich besetzt.

Ein Grossteil der Arbeit des FPM ist reine Führungs- und Stabsarbeit. «Der Aufbau eines guten Netzwerkes im Bereich der Sicherheitsakteure ist entscheidend», so Oberstleutnant Theimer. Das ist zeitintensiv, bildet aber eine nachhaltige Basis für die Arbeit der Militärpolizei. Auch der Kontakt zu den jeweiligen nationalen Kontingentskommandanten ist ihm wichtig: Sie sind seine Ansprechpersonen, wenn es um nationale Angelegenheiten geht.

Wann immer möglich ist Stéphane Theimer im Einsatzraum unterwegs und pflegt den Kontakt mit den Militärpolizisten. Bei jedem grösseren Einsatz ist er vor Ort. Teamwork hat einen enorm hohen Stellenwert und deshalb ist es für Stéphane Theimer ein grosses Anliegen den Leuten zu zeigen, dass er als oberster Militärpolizist der KFOR auch an der Front präsent ist.

### Français

**Texte et photos** Stefanie Waltenspül, officier de presse et d'information SWISSCOY 40

**En mai dernier, le lieutenant-colonel Stéphane Theimer a repris la fonction du Force Provost Marshal de la Kosovo Force (KFOR). Avec son entrée en fonction, c'était à nouveau un Suisse qui occupait la fonction du policier militaire le plus haut gradé.**

En tant que Force Provost Marshal (FPM), le lieutenant-colonel Stéphane Theimer est le policier militaire le plus haut gradé de la KFOR. Simultanément, le Romand d'origine commande les interventions de la police militaire (PM) au Kosovo et il conseille le commandant de la KFOR pour tout ce qui a trait aux affaires policières. La police militaire internationale (PMI), aussi commandée par le FPM et stationnée au camp Film City à Pristina, est composée de policiers militaires suisses, autrichiens et polonais. Par ailleurs, le FPM coordonne la police militaire des Multinational Battle Groups East et West, de même que les Carabinieri de la Multinational Specialized Unit. Depuis un certain nombre d'années, le poste du FPM est occupé en alternance tous les six mois par un représentant suisse et autrichien respectivement.

La majeure partie du travail du FPM consiste en du travail de conduite et d'état-major à l'état pur. « La mise en place d'un bon réseau dans le domaine des acteurs de sécurité est déterminante », souligne le lieutenant-colonel Theimer. Elle prend beaucoup de temps, mais constitue une base durable pour le travail de la police militaire. Notre interlocuteur insiste aussi sur l'importance du contact avec les commandants des différents contingents nationaux. Ils sont ses interlocuteurs quand il s'agit d'affaires nationales.

Dès que l'occasion s'en présente, Stéphane Theimer sillonne le secteur d'engagement et entretient le contact avec ses policiers militaires. Lors de chaque intervention d'une certaine ampleur, il se rend sur place. Le

«Der persönliche berufliche Hintergrund im Bereich der zivilen und der Militärpolizei ist sehr hilfreich», führt der Force Provost Marshal aus. «Dank dieser Erfahrung ist es möglich, mit den Leuten auf Augenhöhe zu kommunizieren. Trotz kleineren Sprachbarrieren spricht man im militärpolizeilichen Umfeld die gleiche Sprache und obwohl es manchmal etwas Fantasie braucht, ist die Verständigung im internationalen Umfeld problemlos möglich.»

Die Militärpolizei im Einsatzraum setzt sich aus unterschiedlichen Nationen zusammen. Vertreten sind Frauen und Männer, wie bei der IMP, aus der Schweiz, Österreich und Polen sowie zusätzlich aus den USA, Slowenien und Italien. Sie müssen die ganze polizeiliche Leistung zu Gunsten der KFOR gewährleisten. Sämtliche beteiligten Nationen haben eine Grundausbildung, welche je nach Land unterschiedlich ist. Deshalb ist eine gemeinsame Basis unabdingbar. Bei der KFOR wird im Bereich der Militärpolizei auf der Grundlage der NATO-Doktrin gearbeitet. Diese gibt die Handlungsrichtlinien im Einsatzraum unter Respektierung der nationalen Einschränkungen vor.

Die NATO schreibt der Militärpolizei zwei Hauptrollen zu, einerseits diejenige als Polizei, andererseits die Support-Funktion. Das erfordert viel Feingefühl, denn agiert werden soll nicht nur als strafende Instanz. Im Support-Bereich bewegen sich die Militärpolizisten auf derselben Augenhöhe wie alle anderen KFOR-Angehörigen und leben gemeinsam mit ihnen im Einsatzraum. Ein Tunnelblick wäre hier fehl am Platz. Somit ist die Militärpolizei nicht nur eine Polizei, sondern auch ein sogenannter Force Multiplier, der in der Lage ist, sämtliche Operationen der KFOR zu unterstützen. Bei jeder grösseren Operation der KFOR ist immer auch die MP dabei.

Die Verantwortlichkeit der Militärpolizei endet nicht an den Grenzen des Kosovos, sondern erstreckt sich auch auf weitere Gebiete, in denen sich Soldatinnen und Soldaten der KFOR bewegen. «Nord-Mazedonien und Griechenland sind wichtige logistische Versorgungsrouten für die KFOR. Entsprechend müssen wir auch bereit sein, in diesen Gebieten zu intervenieren, wenn es notwendig ist», informiert Oberstleutnant Theimer.

«Wir haben unglaublich motivierte und auch sehr erfahrene Leute hier im Einsatzraum», führt Stéphane Theimer aus. Besonders wertvoll sei das Spezialistenwissen, das die Angehörigen seiner Einheit mitbringen und im Alltag gewinnbringend einfließen lassen können, betont er. «Für einen Schweizer Militärpolizeioffizier und ehemaligen zivilen Kriminalpolizisten ist es ein Privileg, spezialisierte Soldatinnen und Soldaten zu führen, die hochmotiviert und für jede Situation einsatzbereit sind. Auch der Kommandant der KFOR und der Command Group sind mit unseren Leistungen sehr zufrieden. Die Gelegenheit, die Schweiz auf dieser Ebene zu vertreten, ist eine grosse Ehre.»

travail en équipe revêt une importance déterminante et c'est pourquoi Stéphane Theimer tient beaucoup à montrer qu'en qualité de policier militaire le plus haut gradé de la KFOR, il est aussi présent en première ligne sur le front des opérations.

«Les étapes professionnelles parcourues dans le cadre de la police civile et militaire sont fort utiles», poursuit le FPM. «Grâce à cette expérience, il est possible de communiquer au même niveau avec nos interlocuteurs. Malgré de petites barrières linguistiques, le langage pratiqué dans l'environnement de la police militaire est partout pareil, et même s'il faut parfois faire preuve d'imagination, la communication dans l'environnement international est tout à fait possible.»

La police militaire sur place est composée de différentes nations. Elle comprend – comme la PMI – des femmes et des hommes suisses, autrichiens et polonais, avec un apport des États-Unis, de la Slovénie et de l'Italie. Ils doivent assurer l'ensemble des tâches policières en faveur de la KFOR. Toutes les nations participantes ont développé une formation de base propre à leur pays. C'est la raison pour laquelle une base commune est indispensable. Dans le cas de la KFOR, la police militaire fonctionne sur la base de la doctrine de l'OTAN. Celle-ci définit les directives d'engagement dans la zone d'intervention tout en respectant les restrictions nationales.

L'OTAN confie deux rôles principaux à la police militaire, celui de la police d'une part et la fonction de support d'autre part. Cela exige beaucoup de doigté, car il ne faut pas limiter l'action à celle de l'instance punitive. Dans le domaine du support, les policiers militaires sont les égaux des autres membres de la KFOR et ils vivent avec eux dans la zone d'engagement. Une vision étroite serait donc mal placée. La police militaire est par conséquent non seulement un organe de police, mais aussi ce qu'il est convenu d'appeler un «multiplicateur de force» qui est en mesure de soutenir toutes les opérations de la KFOR. La police militaire est en effet partie prenante lors de chaque opération d'envergure de la KFOR.

Les responsabilités de la police militaire ne s'arrêtent pas aux frontières du Kosovo, mais s'étendent aussi à d'autres régions dans lesquelles se meuvent des soldates et des soldats de la KFOR. «La Macédoine du Nord et la Grèce sont des voies logistiques d'acheminement importantes pour la KFOR. Nous devons donc aussi être prêts, le cas échéant, à intervenir dans ces régions», explique le lieutenant-colonel Theimer.

«J'ai ici sous mes ordres des gens extraordinairement motivés et fort expérimentés», relève Stéphane Theimer. Il apprécie en particulier les connaissances spécialisées dont disposent les membres de la PM, connaissances qu'ils mettent en pratique pour le bien de tous dans la vie quotidienne. «Pour un Suisse officier de police militaire et ancien membre de la police criminelle, c'est un privilège de diriger des soldates et des soldats spécialistes hautement motivés et prêts à réagir à toutes les situations possibles. Le commandant de la KFOR et celui du Command Group sont fort satisfaits de nos prestations. C'est un grand honneur de représenter la Suisse à ce niveau.»



Der Kontakt zur KFOR-Führung ist von grosser Wichtigkeit. Der Force Provost Marshal im Gespräch mit dem stellvertretenden KFOR-Kommandanten.

Le contact avec les responsables de la KFOR est déterminant. Ici, le Force Provost Marshal s'entretient avec le commandant en second de la KFOR.